

## RICHARD III - LOYAUTÉ ME LIE, OU QUAND SHAKESPEARE RENCONTRE L'UNIVERS DE LA FÊTE FORAINE

Ce jeudi 15 décembre, le théâtre du Parvis Saint-Jean de Dijon a accueilli la pièce *Richard III - loyauté me lie* mise en scène par Jean Lambert-wild. Il s'agit d'une adaptation assez libre de la pièce de Shakespeare, *Richard III*, qui met en scène Richard (interprété par Jean Lambert-wild), un despote tyrannique prêt à toutes les manipulations et les atrocités pour usurper le pouvoir. Face à lui, l'actrice Élodie Bordas incarne tous les autres personnages. Dans cette interprétation, Jean Lambert-wild mêle astucieusement théâtre, art du cirque et univers de la fête foraine, pour le plus grand plaisir des spectateurs.

Ce mélange est tout d'abord visible dans le décor. En effet, celui-ci allie éléments du théâtre et ceux de la fête foraine. La grande structure imaginée par le plasticien et dessinateur Stéphane Blanquet se déploie afin de former quatre petites scènes entourées de rideaux. Le décor au sein de ces petites scènes est divers et change au cours de la pièce : une coiffeuse et un miroir sale surmonté d'ampoules et un portique avec divers costumes qui rappellent l'univers du théâtre. Un siège en velours rouge qui symbolise le trône se trouve dans la petite scène en hauteur. Puis au cours de la pièce se dévoilent des ballons à éclater, des têtes de nobles à « dégommer » à coup de balles en caoutchouc, un comptoir avec des barbes à papa. Les références à l'univers de la fête foraine sont présentes tout au long de la pièce et permettent de rafraîchir et moderniser la pièce de Shakespeare.

La pièce mise en scène par Jean Lambert-wild est également une pièce à machines : des trappes semblent dissimulées partout sur la structure, le spectateur découvre de nouveaux artifices tout au long de la pièce. La présence de confettis, pop-corn et bonbons jetés au public, de ballons éclatés, d'étincelles et de fumée contribue à surprendre le spectateur qui n'a aucun répit. Jean Lambert-wild saute de son trône, il fait des acrobaties pendu à un fil. La projection d'hologrammes sur les barbes à papa ou d'autres éléments du décor ajoute une dimension presque magique à la scène, renforcée par des voix pré-enregistrées. Le divertissement est au rendez-vous et crée un contraste très fort entre cette profusion de techniques et le texte de Shakespeare qui tient le spectateur en haleine. De plus, les acteurs semblent laisser une certaine part à l'improvisation et à l'interaction avec le public : ils jouent avec ses réactions, modulent l'interprétation, provoquant ainsi le rire.

Enfin, le jeu des acteurs et leurs costumes contribuent au mélange des genres. Élodie Bordas, qui est absolument fantastique, joue six rôles différents : les rôles féminins d'Anne, la reine Elizabeth et Margaret qui sont des forces d'opposition à Richard dans la pièce de Shakespeare, et trois rôles masculins : l'assassin de Clarence, Buckingham et un valet. Les autres personnages sont matérialisés par des hologrammes ou par la voix d'Élodie Bordas. Le Richard de Jean Lambert-wild est un clown blanc qui porte un pyjama rayé et une fraise. L'interprétation de Jean Lambert-wild permet de rendre compte de la double personnalité de Richard : il est drôle et fou, mais il est aussi méchant. Sous certains aspects, le clown de Jean Lambert-wild peut rappeler le Joker. Parmi les différents personnages représentés, il semble qu'on puisse y retrouver des figures emblématiques du cirque : Le clown blanc de Richard ou M. Loyal. Le spectateur peut également trouver le clown Auguste dans le personnage de Buckingham, qui porte le costume de loyal, porte un fez, fait rire par son ridicule et son amour pour l'alcool et est également une victime de Richard.

L'adaptation très originale de Jean Lambert-wild est donc une franche réussite : le spectateur ne s'ennuie pas une minute et va de surprise en surprise tout au long de la pièce.

Sara Giretti